BOUIRA

Le Cnapest fustige la DE et appelle à un rassemblement

Comme il fallait s'y attendre, le Cnapest de Bouira, dont le poids au niveau des 34 lycées de la wilaya est incontestable, a dressé un tableau peu reluisant de la situation de l'éducation au niveau de la wilaya.

En effet, dans un communiqué parvenu à notre bureau, sanctionnant une réunion d'évaluation du bureau de wilaya tenue lundi, le Cnapest n'y est pas allé avec le dos de la cuiller pour fustiger la Direction de l'éducation.

Le Cnapest revient d'abord sur les circonstances dans lesquelles se sont déroulées les épreuves du baccalauréat en juin dernier.

Ainsi, rappelle-t-il, toutes les défaillances constatées lors de cet examen depuis le choix des chefs de centre, dont certains sont désignés là où leur progéniture passait l'examen, et au changement abusif d'autres, jusqu'à l'envoi de surveillants sur mesure dans certains centres d'examen.

Au sujet de la correction des épreuves, le Cnapest évoque l'exclusion de la majorité des enseignants affilés au Cnapest, et ce, malgré la circulaire présidentielle 03/2006, la législation du travail toujours en vigueur et les conventions internationales que l'Algérie a ratifiées. Par ailleurs, et pour la présente rentrée scolaire, le Cnapest reproche à la DE une mauvaise gestion des mouvements des enseignants, ainsi que la disparition ou la suppression de certains postes à la fin de l'année avant de les voir réhabilités en début d'année afin qu'ils profitent aux amis, un manque d'encadrement pédagogique qui a induit la surcharge des classes, et administratif qui a causé une mauvaise gestion dans certains établissements. Enfin, un manque d'équipements surtout pour certains lycées nouveaux.

Enfin, outre ce tableau noir, le Cnapest constate avec regret la lenteur et le refus du ministère de l'Education de diligenter une commission d'enquête pour lever le voile sur le scandale du baccalauréat, ainsi que le silence constaté sur l'affaire des œuvres sociales pourtant entre les mains de la justice.

Aussi, après ce constat, le Cnapest a décidé d'une grève d'une journée lundi prochain avec organisation d'un rassemblement devant le siège de la DE de Bouira.

Dans son communiqué, le Cnapest rappelle que cette action n'est qu'une première et un appel du pied aux responsables du ministère afin de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin aux agissements néfastes de tous ceux qui se plaisent à nuire à un secteur aussi sensible que celui de l'éducation.

Y. Y.

RENTRÉE SCOLAIRE 2008/2009 À ANNABA

Le manque de planification à l'origine de la forte pression dans le moyen

«Même si la pression a été singulièrement forte, principalement dans le cycle moyen, la rentrée 2008/2009 s'est quand même déroulée normalement et tous les élèves ont pu avoir une place pédagogique», estime M. Salim Benader, le nouveau directeur de l'éducation de Annaba, pour qui cette situation est le fait de la double cohorte des élèves des 5e et 6e années primaires (nouveau et ancien systèmes), admis en juin dernier en 1re année moyenne dans le cadre de la réforme du secteur de l'éducation nationale.

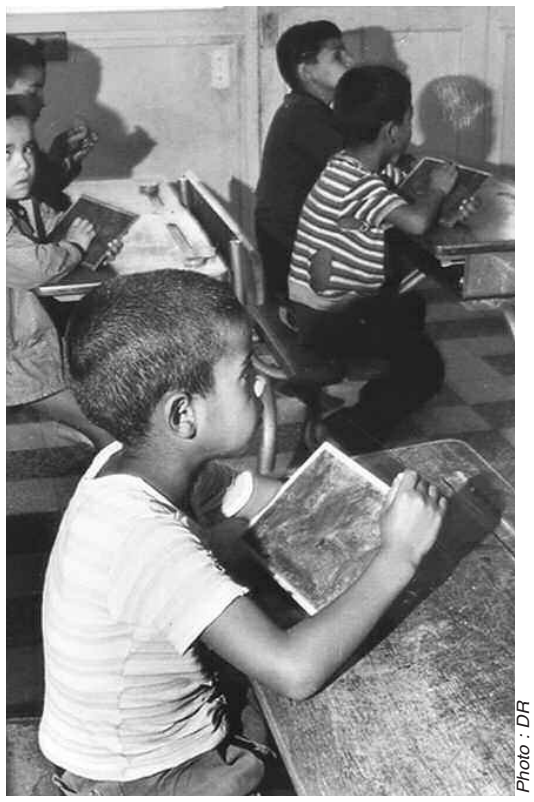

Photo : DR

Le nombre d'élèves a plus que doublé.

Dans certains CEM, la surcharge est visible. Des salles de classe accueillent plus de 45 élèves, obligeant les enfants à se mettre à trois par table. Cette situation était prévisible. Et pour cause, le manque de réalisation de nouvelles infrastructures éducatives proprement dites, à l'exception des 14 nouvelles salles de classe érigées au sein des collèges de Seybouse, El-Bouni et El-Hadjar. Cet état de fait est le résultat de l'accumulation au fil des ans d'un grand retard et d'une absence de planification et de prévention de la part des services en charge des équipements publics, notamment dans le moyen où le nombre a plus que doublé comparativement à la précédente rentrée. L'exemple qui illustre le plus ce retard est le cas du CEM programmé depuis des années déjà pour accueillir les collégiens de l'agglomération de Oued Nil, dont certains ont juste dix ans, obligés de faire plus de dix kilomètres par jour pour poursuivre leur scolarité au chef-lieu de wilaya, n'a pas encore vu, en ce début d'année scolaire, le lancement des travaux.

Devant ce problème et en attendant la réception de deux CEM, respectivement à la nouvelle cité AADL de Sidi Achour, à la fin du mois courant, et à la localité de Besbassa, commune de Aïn Berda, en janvier 2009, les responsables de l'éducation ne ménagent aucun effort et mènent un véritable combat pour assurer la scolarisation de tous les élèves et particulièrement les collégiens en recourant aux classes tournantes et à certaines écoles primaires comme palliatif pour ces derniers. Cette surcharge, qui concerne 23 CEM actuellement, ira en diminuant et ne sera que de 7 ou 8 établissements en janvier 2009, relève M. Benader.

Il reconnaît toutefois que ce problème conjoncturel et limité au palier du moyen et ne sera totalement résorbé qu'en 2012.

A partir de cette date, les salles de cours auront, selon lui, une charge normale et acceptable ne dépassant pas les 30 élèves. Pour les paliers primaire et secondaire, cette rentrée n'a pas posé de problème particulier, indique la même source, qui intervenait lors une conférence de presse organisée au siège de la direction de l'éducation, au lendemain de la rentrée scolaire. A ce sujet, il est fait état de la suppression de la double vacation dans près de 90% des écoles du cycle primaire et l'introduction de l'outil informatique à travers les médiatèques dans la totalité des lycées et dans près 50% des collèges.

Pour sa part, le cycle primaire reste à renforcer en ce moyen moderne de la communication et de l'information. Le même responsable a tranquillisé les parents d'élèves concernant la disponibilité du livre scolaire au niveau du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) et que 120 millions de dinars ont été dégagés pour l'achat de livres neufs au profit de 51 000 élèves démunis, en plus de 6 178 du préscolaire et 12 121 autres de la première année primaire bénéficiant de cette gratuité.

Au sujet de la prime de scolarité octroyée aux élèves orphelins, de familles nécessiteuses et victimes du terrorisme, un montant de 153 millions de dinars pour près de 67 000 élèves a été dégagé pour la wilaya de Annaba. Deux nouveaux groupes scolaires pour le primaire, totalisant 18 salles de classe, 9 cantines scolaires, 3 demi-pensions et 3 salles de sport ont été réceptionnés en ce début septembre.

Des stages de recyclage et une journée pédagogique par semaine, généralement le jeudi, jour de repos pour les élèves, sont programmés par la direction de l'éducation au profit des enseignants.

Encadrement pédagogique, partenaire social et parents d'élèves sont invités par la direction de l'éducation à œuvrer ensemble à la recherche de solutions aux problèmes pouvant surgir à travers le dialogue et la concertation dans le seul intérêt de l'élève.

Med-Ali Khellaf

TIZI-OUZOU

Des enseignants vacataires dénoncent des irrégularités dans le concours de recrutement des PCEF

Le problème des enseignants vacataires, qui a pris une tournure alarmante ces derniers jours, avant la cessation de la grève de la faim intervenue au début de ce mois de Ramadan, menace de rebondir en gagnant de l'ampleur, à en croire un groupe d'enseignants de Tizi-Ouzou qui, à l'issue de maintes démarches au niveau des différents services de l'éducation, de la Fonction publique et des autorités de la wilaya, viennent de faire la tournée des bureaux de presse pour dénoncer «des irrégularités» qui auraient entouré l'organisation, le déroulement et la proclamation des résultats du concours de recrutement des professeurs certifiés de l'enseignement fondamental (PCEF).

Selon ce groupe, qui ne compte pas se laisser faire, les dossiers de candidature ont été expurgés, au niveau du service des examens, des pièces essentielles telles que les certificats ou attestations de travail, les contrats annuels antérieurs ainsi que ceux inférieurs à trois mois renouvelables, attestant de leur expérience de 5 à 8 ans. Ce qui jette le voile sur la transparence de l'opération, à leurs yeux, ce sont les refus opposés à leur demande de connaître les modalités d'affichage et de communication des notes obtenues ainsi que le barême de notation.

La fermeture de toutes les voies de recours, avec refus d'accuser réception des réclamations écrites, cacherait, selon les intéressés, des magouilles inavouables. Les concernés sont étonnés de constater que plus de la moitié des admis sont des diplômés des années 2006 à 2008, dont certains furent leurs élèves. Ceux-là ne peuvent pas, du point de vue des contestataires, obtenir plus de points que les diplômés de 2001 /2002 ayant exercé 5 à 8 ans et qui, d'après les propos de Benbouzid, bénéficient d'une bonification de 5 points.

Cette manœuvre dilatoire du service des examens qui, au moment du dépôt des dossiers, rejetés, dans certains cas, avec des pièces exigées pour d'autres, visait, selon nos interlocuteurs, à priver les vacataires en poste de la bonification de 5 points annoncée par le ministre de tutelle.

Plus grave que tout ce qui vient d'être avancé, les plaignants affirment connaître, parmi les admis, des candidats absents à l'examen, alors que certains parmi le groupe contestataire sont recalés injustement pour la 6e et 8e fois.

Les contestataires, précisons-le pour souligner l'injustice dont ils se considèrent victimes, sont des licenciés en exercice, dans les 3 cycles de l'éducation, qui, de surcroît, attendent leurs salaires depuis 3 ans.

B. T.

SÉTIF

Des livres pour 135 000 élèves nécessiteux

Des dons de livres scolaires ont été accordés à 135 000 élèves issus de familles démunies dans la wilaya de Sétif, dans le cadre des actions de solidarité prévues pour la rentrée 2008-2009, a indiqué mardi le directeur de l'éducation. Selon le même responsable, plus de 2,9 millions d'ouvrages des différents paliers ont été réservés pour les actions de solidarité dans la wilaya de Sétif où les besoins en livres scolaires sont «satisfaits à 100%, dans tous les établissements», a-t-il précisé.

Les quantités réservées aux élèves issus de familles démunies, à ceux de la première année primaire et aux enfants des fonctionnaires du secteur de l'éducation représentent 84% des besoins dans la wilaya, a-t-il noté.

En outre, a-t-il encore indiqué, ces 135 000 élèves issus de familles nécessiteuses ont bénéficié de la prime de scolarité de 3 000 DA pour laquelle une enveloppe de 400 millions de DA a été réservée. 30 000 cartables ont également été distribués aux mêmes élèves dans la wilaya de Sétif où est inscrit un effectif global de 458 700 pour l'ensemble des établissements scolaires.

APS